

Thithinën : On connaît la valeur du sel quand il n'y en a plus, et celle d'un père après sa mort. Proverbe indien

Hnying : De quelle région est originaire la famille Mindja ?

La rédaction: Bonjour. Je pense à Henriette, une fille de Poya. Elle est scolarisée chez nous depuis, je ne compte plus les années. Ce matin je l'ai ramenée chez elle du moins chez sa correspondante qui habite à la tribu de Gatope. Je l'ai retirée du groupe d'élèves de 3e qui sont censés réviser au centre culturel de Voh. Dans la journée d'hier après les révisions Made-moiselle a tagué son surnom sur les murs de l'établissement et je me pose toujours la question sur ses raisons. Je lui ai posé la question mais elle remuait seulement la tête comme si elle cherchait aussi une réponse à son geste. Après une courte discussion avec la correspondante, j'apprends que sa maman lui rendait visite une seule fois dans l'année en se déplaçant de sa tribu du côté de la commune de Poya. La raison est-elle suffisante pour expliquer cet échec à l'éducation ?

Le matin de mercredi un ancien élève du collège aujourd'hui scolarisé aux ALEP de Koné, était venu au centre culturel pour leur proposer de l'alcool et non des moindres, du whisky je vous jure. Hier, c'était un hurluberlu qui était venu dérouler sa musique pour les faire bisquer. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliquer... voilà les défis de la vie auxquels nos élèves doivent faire face. Bonne lecture à vous tous. **Wws**

Ma iesojë

Les semailles

À la mort de la lune du mois d'août de l'année précédente, Opaqagö et Mamako étaient au champ. Il pleuvait des larmes d'enfant. Une pluie fine comme pour marquer le nouveau cycle lunaire, arrosait la terre fertile de Ifij qui allait recevoir les plants d'ignames telle une femme féconde. Mamako était à nouveau sous l'emprise des crises d'asthme. Une santé fragile qui rapprochait plutôt les époux du médecin de l'île mais aussi des fabuleux sorciers faiseurs de décoctions magiques. Il faut voir ces feuilles dans les bouteilles et les macérations mystiques. « Pars avant, je vais finir de planter la dernière parcelle. Il ne reste pas beaucoup de semences. » « Ça ne me dérange pas de rester. Je vais attendre qu'il arrête de pleuvoir dans la cabane. »



« Tu peux allumer un feu, il reste encore du bois de la dernière fois. Y a aussi un régime de bananes sur le fumoir. Les bananes doivent être très mûres. » Quand Mamako ouvrit la porte, elle fut surprise de se trouver nez à nez avec des rats qui se débattaient à sa vue. Elle resta figée devant la porte en vieille tôle ondulée avant de pénétrer la pièce. **H.L**

Koumac (Wanap 1) Le dimanche 14 juin 2020. Il y a toujours du monde dans le petit temple de l'EPKNC. J'y allais à l'occasion.

A la sortie du culte, nous nous retrouvions sous le faré quelques instants pour les petites annonces d'activités de l'église pour la semaine. Le vieux Pombei prenait la parole pour dire qu'il a sorti des anciens chants (doh, taperas etc...) pour que les jeunes apprennent. Cette annonce liée aux chants nous amena à la question des langues kanak qui disparaissaient

une à une et sans qu'on s'en rende compte. Le *wamoang*, une langue de Voh s'est éteinte, il y a une quarantaine d'années. Actuellement, il n'y a plus que quelques locuteurs du *ciiri* (langue de La Foa), le *xaragurè* du côté de Thio. Nos identités ! Les langues sacrées de nos Invivables... Mon Dieu...

Grave: De nos jours, les parents se plient facilement aux caprices de leurs enfants. On peut comprendre mais quand ceux-ci décident de larguer l'école, ils les suivent toujours et sans aucune concession. Cela est un problème véritable. Au collège de Tiéta nous connaissons aussi ce phénomène de décrochage scolaire.

J'ai une pensée profonde et attristée à la paroisse de Koumac, Wanap 1. Elle perd une maman très active. L'enterrement aura lieu demain. Je n'assisterai pas au deuil parce que je vais sur Nouméa pour un conseil d'administration de la FELP. Mes condoléances à la famille Uthegala...

Ngazo e zöong

Bonjour M. Wawes, Merci pour cette réflexion dans l'air du temps. Mon fiston a visité le collège hier, en rentrant à la maison il m'a dit : maman j'aime beaucoup de collège de Tiéta, quand je sors de la cantine je me sens comme à la maison. Voilà des mots qui font du bien. Merci à vous de défendre vos valeurs en travaillant dans ce beau collège et nous permettre d'avoir un collège de proximité pour nos enfants de Vook. Nous avons tous une pensée pour M. JB il est dans nos prières avec Marion. Mr Wawes, je te croiserai peut-être lundi pour l'inscription du garçon, en attendant je te souhaite un week-end agréable. Bien à toi. **Angéla Nissam**

Nous sommes Libres et Autonomes. Nous sommes Autonomes et Libres. Voilà comment Do Neva et Nédivin ont marqué la narration institutionnelle du Pays. Au moment où le gouvernement XVII organise les Assises de L'ASEE j'ai publié un post sur Facebook pour alerter. Des lanceurs d'alerte pour nous rappeler que l'éducation puise ses racines en chaque Parent avant que l'éducation nationale fasse son fond de commerce. Alerte le discours qui prétend réfléchir à la place des parents... ils se sont érigés en maître penseurs du fait Kanak. Sur le chemin de nos parcours de vie, ces quelques lignes héritées des pratiques d'hier (siji drone pahatr troa hape: Lclk : kola cil treque Madoush qa hna

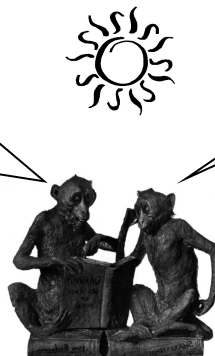
ini troa iahni ke ma elanyi he... Kaledoni hma-caha tro hunei nhamus.) Simples voyageurs sur Terre avant de parcourir l'espace intergalactique... Nga ejei qaqa à gethe la hone göti... Oleti Sewaw... **Many, Qaeze André**

En écoutant le témoignage de certains jeunes qui sont en Licence, d'autres en Masters, ceux-là qui, je le sais, t'ont eu comme prof de Français... eh bien mes pensées de gratitude se tournent vers vous, les artistes du monde de l'éducation avec d'autres qui sont partis à la retraite, merci pour vos investissements... **Mad de Brest**

Humeur : ... Scriptural

Le problème c'est qu'on n'a pas la maîtrise de l'écriture.

On aurait apporté une correction à l'histoire.



H.L

Egeua !

Où commence et finit Lōsi ?

Chez Komase à Sinōj et finit chez Fini à Xodre.



H.L

Prière : Je pense à Pasteur Hnoji, le papa de nos neveux. Il est malade. Il est alité depuis, je ne compte plus les années. Originaire de la tribu de Gossanah de l'île de Iaai. Quand il avait la grande forme, on plaisantait beaucoup. Il jonglait bien entre sa fonction pastorale et tout simplement le fait d'être homme qui appartient à une tribu kanak et un clan... Mon Dieu !

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com